

turque sur un pays n'ait été suivie d'une diminution de sa prospérité matérielle et d'un abaissement de son niveau de culture. Que ce soit parmi les chrétiens d'Europe ou parmi les mahométans de Syrie, d'Arabie et d'Afrique, le Turc n'a fait qu'apporter la destruction partout où il a vaincu ; jamais il ne s'est montré capable de développer dans la paix ce qu'il avait gagné dans la guerre ! »

Et, pour conclure, la Conférence de la Paix rejetait purement et simplement la demande formulée par les délégués ottomans de maintenir l'intégrité de leur pays.

La Turquie de demain.

Que va-t-il advenir de la Turquie ? Au moment où je termine cet ouvrage, son sort n'est pas réglé, et il est bien probable que des négociations longues et difficiles seront nécessaires encore pour trouver une solution qui établisse la paix en Orient.

La Grèce réclame la Thrace, Constantinople et les côtes d'Asie-Mineure, plus les îles de l'Archipel. Les Arabes prétendent étendre leur empire jusque sur la Syrie. L'Arménie doit former une république. Les puissances européennes espèrent établir leur protectorat : la France au Liban, en Syrie et en Cilicie ; l'Angleterre en Palestine et en Mésopotamie ; l'Italie du côté d'Adalia, dans l'ancienne Pamphylie. Que doit-il rester à la Turquie ? Une partie seulement de l'Anatolie, avec les vilayets de Brousse, de Kastamouni, d'Angora et de Koniah.

Est-ce là une solution vraiment satisfaisante pour garantir la paix dans cet Orient, jusqu'à nos jours